

# Samoëns

## histoire et patrimoine

Texte et photographies : Pascal Roman

Le colporteur est dessiné par Jérôme Phalippou

Présentation de la commune : p 2 et 3

Géographie : p 4 et 5

Géologie : p 6 et 7

Histoire : p 8 à 11

Le bourg : p 12 à 15

Les hameaux : p 16 et 17

L'église : p 18 à 21

Les chapelles : p 22 à 25

Les oratoires : p 26 à 29

La Jaýsinia : p 30 à 33

L'habitat : p 34 et 35

Les activités économiques : p 36 et 37

Les Frahans : p 38 à 41

L'agriculture : p 42 et 43

Les alpages : p 44 à 46

La contrebande : p 47

Traditions et folklore : p 48 et 49

Le tourisme : p 50 à 53

L'alpinisme : p 54

La musique : p 55

Quelques personnalités : p 56 et 57

Samoëns 1900 : p 58 à 61

Samoëns aujourd'hui : p 62 et 63

Les Cahiers du  
Colporteur

© Éditions de l'Astronome 2010  
F - 74550 Cervens - [www.editions-astronome.com](http://www.editions-astronome.com)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-52-9  
ISSN 1778-4581

Dépôt légal décembre 2010

Achévé d'imprimer en décembre 2010 par Graphique Productions - F - 73290 La Motte Servolex



▲ Caisse à outils des tailleurs de pierre.

## présentation de la commune



Située entre le lac Léman et le mont Blanc, Samoëns est une commune de montagne agricole et touristique.

► Ancien blason de la commune représentant sept monts surmontés d'un épineux, symbolisant la richesse des pâturages et des forêts.



### SITUATION

Commune de Haute-Savoie, Samoëns se trouve dans les Alpes françaises, tout près du fameux cirque du Fer à Cheval situé sur le territoire de Sixt. Village typique de montagne et station de ski renommée, Samoëns est niché dans la partie haute de la vallée du Giffre. Chef-lieu de canton, Samoëns appartient à l'arrondissement de Bonneville. La commune est à égale distance (60 km) de Genève et de Chamonix, à 200 km de Lyon et 57 km de Thonon-les-Bains.

### ORIGINE DU NOM

L'orthographe du nom de la commune a beaucoup varié au cours des siècles. On trouve Samoyn et Semoeng au 13<sup>ème</sup> siècle, Samouan au 17<sup>ème</sup>. Le S final n'est apparu qu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

Selon une très ancienne tradition orale, le nom viendrait du latin et ferait référence aux sept monts (dans le sens de

montagnes, alpages) concédés par les seigneurs aux habitants des lieux. Ceux-ci sont d'ailleurs appelés Septimontains en souvenir de ces sept monts.

### UN RICHE PASSÉ

Samoëns vivait autrefois de l'agriculture, de l'exploitation de ses forêts et du savoir-faire de ses maçons et tailleurs de pierre. Aujourd'hui, même si les agriculteurs et les exploitants forestiers sont toujours présents, l'activité économique est liée au tourisme, principalement hivernal. Mais Samoëns a su conserver et mettre en valeur son héritage historique et son riche patrimoine. Son église et ses chapelles, son jardin botanique, son écomusée, ses 1 000 km d'itinéraires de randonnée pédestre, ses gouffres parmi les plus profonds au monde et sa base d'activités attirent presque autant de visiteurs que son domaine skiable.

### SAMOËNS EN CHIFFRES

Habitants : 2 431 Septimontains (ou Samoënsiens) en 2010.  
Superficie : 97,29 km<sup>2</sup>.  
Densité : 24,9 habitants au km<sup>2</sup>.  
Altitude du chef-lieu : 750 m.  
Altitudes minimale et maximale : 671 m et 2 665 m au sommet de la pointe des Avoudrues.

▼ Le Gros Tilleul plusieurs fois centenaire à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. C'était le lieu des rassemblements et des marchés.



Le chef-lieu niché au cœur de la vallée. La plaine, à l'endroit le plus large mesure plus d'un kilomètre.



### UN VASTE TERRITOIRE

Avec ses 97,29 km<sup>2</sup>, Samoëns est la deuxième commune la plus vaste de Haute-Savoie. De ce fait, la densité de sa population, avec un peu moins de 25 habitants au km<sup>2</sup> est faible. Alors que le chef-lieu se situe au fond de la vallée, regroupé autour de son église et du Gros Tilleul, arbre emblématique de la commune, le reste du territoire s'étend largement sur les deux versants et déborde même sur le fond de la vallée voisine de la Manche.

### UNE HISTOIRE ANCIENNE

Au cours du Moyen Âge, Samoëns était un bourg important ayant ses franchises, ses bourgeois, sa collégiale, son château et ses confréries. Le mandement (sorte de circonscription administrative) de Samoëns était jadis le plus peuplé de la province du Faucigny (ancienne province du Duché de Savoie qui correspond à peu près de nos jours à l'arrondissement de Bonneville). En 1841, on y comptait 3 970 habitants, alors que Cluses ou Bonneville ne possédaient que quelques centaines de résidents.

### ENTRE SPORT ET PATRIMOINE

Le hameau de Samoëns 1 600, situé sur le plateau des Saix, fait de la commune une station de ski renommée, intégrée (avec Sixt, Morillon, Flaine et Les Carroz-d'Araches) au vaste domaine skiable du Grand Massif.

Habitations traditionnelles, fontaines et bassins, oratoires et chapelles sont disséminés sur le territoire de Samoëns. Grâce à la richesse de ce patrimoine, la commune développe également un important tourisme estival.

Le cœur du bourg. À gauche, le Gros Tilleul, derrière lui au centre, l'église, sur sa droite le château de la Tour et à l'arrière plan, le Criou.



s a m o è n s



Le colporteur  
vous en dit plus...

### LES ARMOIRIES

On ne sait quand elles ont été créées, mais elles figurent déjà en 1646 sur le sceau du conseil communal. Le blason actuel est représenté en deuxième de couverture. Les bandes jaunes et rouges font référence au blason des Sires de Faucigny, seigneurs de la vallée au Moyen-âge.



Les sept monts rappellent la donation des alpages.

Savez-vous que le S final de Samoëns n'est apparu qu'au 19<sup>ème</sup> siècle ?





Samoëns se situe dans la partie haute de la vallée du Giffre, au cœur d'un écrin de montagnes et de verdure.

### LA VALLÉE DU GIFFRE

Vallée à fond plat, sculptée par les glaciers et traversée par le Giffre, elle naît dans le fameux cirque du Fer à Cheval, et s'étend jusqu'à Genève en passant par Taninges, Mieussy, St-Jeoire, Bonne et Annemasse. Située dans la vallée du Haut-Giffre, au cœur des Préalpes du nord, la commune de Samoëns possède un climat assez pluvieux et un enneigement assez long. Elle présente un relief montagneux original caractérisé par un paysage karstique avec des gouffres et des lapiaz (voir p 6 et 7).

### LE GIFFRE

Samoëns est traversée par le Giffre qui, avec plus de 42 km de longueur, est le second cours d'eau du département après l'Arve dans lequel il se jette. Le Giffre est le résultat de la confluence de 2 torrents appelés Giffre Haut (ou plus communément Giffre) et Giffre des Fonts.



▲ Ascension de la tête de Bostan vers 1900.  
(collection André Simond)

Le Giffre prend sa source au pied du mont Ruan, au lieu dit Le Bout du Monde, alors que le Giffre des Fonts naît dans le cirque des Fonds. Les deux Giffre se rejoignent après Sixt et juste avant de franchir les gorges des Tines. Chacun des deux torrents résulte de la réunion de plusieurs petits ruisseaux et cascades.

### LES TORRENTS DE SAMOËNS

Torrent de montagne au débit capricieux, le Giffre a longtemps causé de graves dégâts dans la vallée (inondations, routes et ponts emportés, glissements de terrain, etc...). Il n'a été dompté que grâce à des endiguements successifs réalisés au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le massif du Criou domine le chef-lieu de plus de 2 000 m.  
Au centre, la pointe du Tuet (2 037 m).





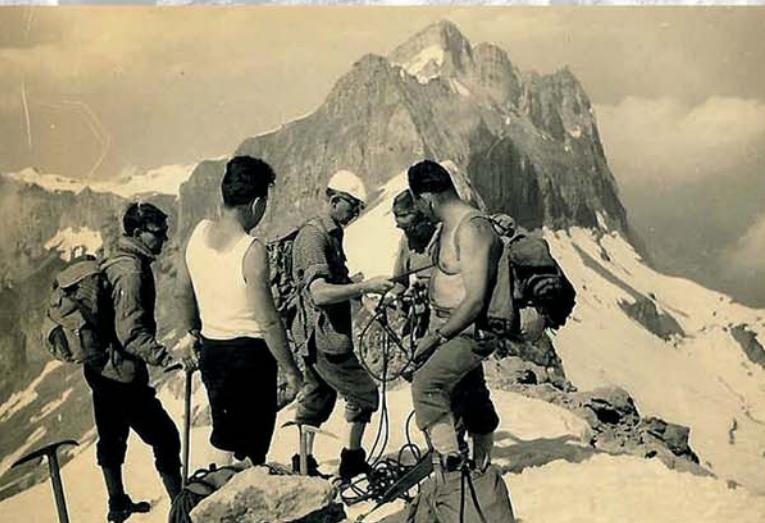
◀ Le Clévioux lors de sa traversée du chef-lieu. Son endiguement, véritables murailles de pierres impressionnantes, mais nécessaires, commencé au 18<sup>ème</sup> siècle, n'a été achevé qu'au début du 20<sup>ème</sup>.

La commune est également parcourue par le Clévioux, le ruisseau de Lachat et, sur l'autre versant de la vallée, par le nant d'Ant et le torrent du Verney. Le Giffre et le Clévioux notamment ont été la cause d'une bonne vingtaine d'inondations importantes en 5 siècles.

### UN PAYS DE MONTAGNES

Le chef-lieu, situé à 750 mètres, altitude relativement faible pour une commune de montagne, occupe le fond, appelé "la plaine", d'une large et accueillante vallée. Mais la commune culmine à 2 666 mètres à la Pointe des Avoudrues. Facile d'accès grâce à la départementale 907 qui suit le cours du Giffre, Samoëns est pourtant cernée par des barrières montagneuses : le massif des Saix au sud ; le Criou et la pointe des Suets, au nord ; la pointe des Avoudrues et le massif des Dents Blanches, au nord-est ; le mont Buet et le cirque du Fer à Cheval à l'est.

▼ Des Septimontains à la pointe des Avoudrues dans les années 1950.  
(photo Antoine Tornay - collection Jacqueline Gindre)



Le colporteur  
vous en dit plus...

### L'EAU MINÉRALE DE SAMOËNS

Samoëns aurait pu devenir une ville d'eaux puisqu'elle possède 3 sources d'eau sulfureuse (à Mathonex, à la Golèse et à la Suanda) hélas difficiles d'accès. Seules les eaux de la Golèse ont fait l'objet d'une exploitation commerciale dès 1834. Cette eau, réputée guérir de nombreux maux d'estomac et maladies de la peau, était vendue en bouteilles à Paris par un habitant de Vercland. Malgré les encouragements des autorités de l'époque (dont Albanis-Beaumont, ingénieur et géographe savoyard qui vivait à Sixt), cette ressource naturelle n'a pas vraiment été exploitée.

Savez-vous que Samoëns possède un glacier, celui du Folly situé sous la pointe des Avoudrues ?

